

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EN CONCERT À MÉDÉA

Ayoub Medjahed enflamme la scène



Photos : DR

Le jeune artiste, en guise de reconnaissance et de considération, a accordé son public de Médéa l'exclusivité en lui faisant découvrir les titres de son premier album.

La salle de spectacles de la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa était déjà bondée de jeunes très tôt dans la soirée. Ils attendaient leur vedette qui leur avait déjà prodigué des moments agréables lors d'autres manifestations culturelles.

Zahri est la chanson qui a fait office d'ouverture du bal et qui a ému plus d'un et a arraché des larmes au chanteur pendant son interprétation. Un titre exceptionnel dont les paroles et la musique sont l'œuvre du jeune soliste qui en fait un hommage à son défunt père, ce dernier était un grand mélomane et éminent intellectuel mais surtout un père tout simplement.

Une dizaine de chansons,

autant d'airs, de refrains, de flonflons, de mélodies d'épopées, mais aussi autant de haltes dans la vie du jeune artiste, des épisodes de son vécu et une véritable révélation artistique. Une soirée magnifique ponctuée de moments sublimes, un public complètement conquis et volontairement impliqué.

L'artiste accompagné par son orchestre composé de talentueux instrumentistes a été, le temps d'un concert, le porte-parole d'une jeunesse en souffrance.

Enfin, ce qui est certain c'est que tous ces jeunes ont passé un moment fort d'émotion et se sont bien déoulés.

Par ailleurs, Médéa a connu une animation culturelle inhabituelle

pendant ce mois de Ramadhan. Des soirées artistiques y étaient organisées dans les 64 communes de la wilaya à l'instar du chef-lieu qui a accueilli plusieurs artistes dont Samir Toumi, Hamidou, Nesrine, des chanteurs chaâbi et des troupes de divers genres musicaux venues des autres wilayas. Les

familles médéennes ont décidé pour un grand nombre d'entre elles de quitter leur cocon conservateur en quête de divertissement.

Elles ont joui pleinement de l'ambiance festive des soirées ramadanesques s'ouvrant ainsi à la culture dans toute sa diversité.

M. L.

THÉÂTRE

Si El Hani enchante le public

La pièce *Si El Hani* a été donnée au musée national du patrimoine immatériel, lors de l'une des dernières soirées de Ramadhan. Un public nombreux a afflué vers cette représentation précédée de commentaires élogieux puisqu'elle a été jouée plusieurs fois avec beaucoup de succès. Elle est un produit de la coopérative Les amis de l'art dirigée par Missoum Laroussi. Elle a été écrite par le journaliste Abdelkrim El Houari. C'est une adaptation du vaudeville *La grammaire* du prolifique homme de théâtre Eugène Labiche. Ce dernier a vécu au XIX^e siècle et a été membre de l'Académie française.

Le spectacle met en scène un riche agriculteur, complètement inculte mais très ambitieux. Effectivement, il brigue un second mandat au poste de président de la chambre d'agriculture de sa ville. Il est conseillé dans son entreprise par

son complice, le vétérinaire Si Ali. Durant cette même période, il reçoit son ami, un faux archéologue qui entreprend des fouilles dans son jardin car persuadé que les Romains y ont laissé des vestiges. Dans le même temps, il compte marier son fils à la fille de Si El Hani. Ce dernier tergiverse pour libérer son enfant Saâdia car elle s'occupe de rédiger ses discours étant donné que Si El Hani ne sait ni lire, ni écrire. En attendant, H'mida Benchegroune, autoproclamé archéologue a arraché le pommier sous lequel il a entrepris des fouilles qui lui ont permis de découvrir comme vestiges un pieu, des chaînes pour attacher la vache ainsi qu'une soupière cassée par la servante. Tout le monde met en place sa stratégie pour arriver à ses fins. Ainsi Si El Hani apostrophe sa fille : «Ce n'est pas avec facebook qu'on gagne des voix. Va au hammam avec la

servante. Payez le bain à toutes les femmes. Graissez la patte à la masseuse qui vantera mon programme à toutes ses clientes». Voyant Si Ali, le vétérinaire avec un chou-fleur et un bouquet d'épinards, il lui fera remarquer : «J'ai acheté la récolte de ces deux champs, voilà déjà autant de voix de gagnées.»

L'excellent jeu des acteurs rend le spectateur très réceptif aux différentes intrigues qui se nouent. Horr Abdelkader (Si El Hani), omniprésent, règne sur les planches, distribue les répliques. Ils n'y a pas de vide. Le spectateur ne s'ennuie pas et ses rires fréquents révèlent qu'on s'amuse beaucoup. Toutes ces facettes de jeu sont couronnées par la victoire électorale. Ainsi Saâdia (Djamila Benahmed) pourra convoler en justes noces avec le fils de l'archéologue et habitera à côté de son père qu'elle doit épauler car comme «l'appétit vient en mangeant», il s'apprête à briguer le poste de maire de la ville.

Le succès de cette pièce est à mettre à l'actif de Abdelkrim El Houari qui a écrit un excellent scénario. Il est journaliste à Radio Chlef et intervient beaucoup dans la culture avec les émissions «Dhakirate el madina» et «Thakafiette».

La réalisation a été bien assurée par Missoum Laroussi, épaulé par Farouk Khelif, un fêru de théâtre qui cumule une grande expérience dans ce domaine.

La qualité des dialogues compense la sobriété du décor signé Mustapha Guerziz. Karima Mokhtar, qui vient du Théâtre relizanais, avec son talent, a apporté une valeur ajoutée à la pièce. L'association Les amis de l'art de Missoum Laroussi est à féliciter pour son activité théâtrale. Notons qu'elle a été récipiendaire du 1^{er} prix du théâtre professionnel en 2015. Abdelkader Horr (Si El Hani), acteur de théâtre depuis les années 1980, a été la grande vedette de cette pièce.

Medjdoub Ali

MUSIQUE

Si Moh à l'affiche du festival Les Suds à Arles

Le compositeur et interprète Mohamed Ahmane, plus connu sous le nom artistique de Si Moh, participe au 21^e festival Les Suds prévu du 11 au 17 juillet à Arles (sud de la France), indiquent les organisateurs.

Si Moh donnera jeudi prochain un concert aux côtés de Dorsaf Hamdani (Tunisie) et Aynur Dogan (Turquie), entre autres.

Réservé et peu visible sur scène, Si Moh se distingue par ses textes recherchés et la douceur de sa musique, un brassage de traditionnels kabyles et méditerranéens. Le caractère universel de

son œuvre lui a procuré une notoriété en dehors de l'Algérie où il est apprécié, notamment pour le contenu de ses textes jugés «philosophiques».

Poète, Si Moh s'est imprégné des textes de grands noms de la chanson française tels que Jacques Brel et Jilbert Bécaud.

L'artiste, qui a débuté sa carrière dans les années 1980, a édité une dizaine d'albums dont *Ur neslib ara* (On n'est pas fous), *Yir argaz* (L'homme sans scrupules) et *Tatti batata* (La parlotte). Dans son dernier album *Lexla*, sorti en 2013, le chanteur a exploré de

nouvelles sonorités musicales méditerranéennes pour rythmer des textes où il convoque le passé et interroge la raison.

Par ailleurs, le groupe Super Orient Spécial, issu d'une rencontre de musiciens africains dont les Algériens Sofiane Saïdi et Mohamed Ben Amar, figure au programme de cette édition.

Ce groupe fondé en 2014 croise les musiques maghrébines et orientales avec le Mbalax, un genre de musique populaire d'origine sénégalaise.

Créé en 1996 à l'initiative de passionnés et professionnels de la



culture méditerranéenne, Les Suds à Arles est dédié aux musiques du monde et œuvre à la promotion de la diversité culturelle à travers la musique.

Actucult

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'ALGÉRIE (EL-HAMMA, ALGER)
Mardi 12 juillet à 13h : Rencontre poétique en l'honneur du poète irakien Ali Salman Ghali.
THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF DE SIDI-FREDJ (WILAYA D'ALGER)
Mercredi 13 juillet à 22h : Concerts de Hasni Sghir, Cheb Khalas et Tanina.
Jeudi 14 juillet à 22h : Concerts Wafik Habib.
Vendredi 15 juillet à 22h : Concerts de Freeklane et Tikoubaouine.
Samedi 16 juillet à 22h : Concerts de DJ Sem, Sultan, H-Magnum, Blacko et Azzou.
NOUVEAU THÉÂTRE DE TIMGAD (WILAYA DE BATNA)
Du 12 au 19 juillet : 38^e édition du

Festival international de Timgad 2016
Mardi 12 juillet à 22h : Ouverture officielle : soirée animée par les Rahaba, Taoues, Hamid Belbeche, Khalas, cheb Anouar et Kader Japonais.
Mercredi 13 juillet à 22h : Concerts de Amina Fakhel (Tunisie), Mohamed Rouane, Selma Kouiret et Tikibawine.
Jeudi 14 juillet à 22h : Concerts de Sultan & DJ Sem, Blacko & H magnum, Ouled El Hadja Maghnia et Karim El Gang.
Vendredi 15 juillet à 22h : Concerts de Najwa Karam (Liban), Nasreddine Horra, Nouria et Saber Houari.
Samedi 16 juillet à 22h : Spectacle par une troupe de la République populaire de Chine. Concert de cheba Djamila, Djazouli, cheb Zinou et Yahia El Khenchli.
Dimanche 17 juillet à 22h : Concerts

de Julian Marley (Jamaïque), Maâlem Medjber, Hasna Becharia et Souad Asla.
Lundi 18 juillet à 22h : Concert de Wafik Habib (Syrie), Kamel Guelmi, Salim Chaoui, Mohamed Alia et Massi.
Mardi 19 juillet à 22h : Concerts de Kadhem Essaher (Irak) et de la Troupe Bouzaher.
INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Dimanche 17 juillet à 20h 30 : Concert d'improvisation de Jean-François Zygel. Réservez vos places à l'adresse : concertjeanfrancoiszygel2016.alger@if-algerie.com (réponse : à partir du dimanche 12 juin 2016).
GALERIE DE L'ESPACE SYLABS (8, RUE YESSAD-HASSANI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 23 juillet : Exposition de

photographies «Près d'ici», avec la participation de 18 photographes de dix pays arabes.
GALERIE D'ART DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHERAGA, ALGER)
Jusqu'au 16 juillet : Exposition collective «L'Algérie au fil du temps : peintures, miniatures et calligraphies».
MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)
Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de

Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.
CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.
INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse : iicalgeri@esteri.it